

A PROPOS DES FORAMINIFÈRES D'UN SABLE DE PLAGE
PROVENANT DE TAHITI

Par Pierre MARIE.

L'étude récente de matériaux récoltés dans les formations littorales de la Mer Rouge, par MM. L. DANGEARD et P. BUDKER¹, m'avait permis d'y découvrir un grand nombre de Foraminifères dont le classement générique s'est avéré être des plus compliqué.

C'est grâce à l'amabilité de M. G. RANSON, Sous-Directeur du Laboratoire de Malacologie du Muséum, qu'il m'a été possible d'examiner la faune des Foraminifères contenue dans un échantillon de sable de plage, récolté par M. LERAT à l'île de Touamoutou (Archipel de Tahiti).

Cet échantillon de sable coquillier à débris de Coraux, ne renfermait à peu près pas d'éléments fins passant au travers d'un tamis de 20 mailles au pouce. Tel quel, il contenait une très grande quantité de Foraminifères, représentant à peu près la moitié en poids de l'échantillon et se rapportant aux quelques espèces suivantes :

Marginopora vertebralis BLAINVILLE (56,25 %) ².

Sorites cf. *marginalis* (LAMARCK), (15,5 %).

Amphistegina gibba d'ORBIGNY (25 %).

Heterostegina sp. (roulé), (1 %).

Homotrema rubra (LAMARCK), (2 %).

Spiroloculina Ferrussaci d'ORBIGNY.

Quinqueloculina sp. (roulé).

Parmi celles-ci, seule *Amphistegina gibba* d'ORB. ³ se retrouve avec les mêmes caractères en Mer Rouge. — *Sorites* cf. *marginalis* par contre n'est pas ici représenté par des tests régulièrement discoïdes, mais au contraire par des coquilles irrégulières, ondulées, qui laissent penser qu'à Touamoutou cette espèce devait vivre, soit fixée, soit encastrée dans des anfractuosités de madrépores.

Marginopora vertebralis BLAINVILLE est représentée par de nom-

1. Sur la faune de Foraminifères des dépôts littoraux actuels de la Mer Rouge. — *Mém. Mus. Hist. Nat.* (à l'impression).

2. De la totalité des Foraminifères rencontrés.

3. Inscrite comme : *A radiata* (FICHTEL et MOLL) dans le travail ci-dessus.

breux individus aux formes généralement régulières et dans un état de conservation satisfaisant, qui permet d'en préciser les caractères, qu'il n'est pas inutile de donner ici, car cette espèce est en général assez peu connue.

Test discoïde, régulier, biconcave, extrêmement mince au centre des individus microsphériques, très épais aux bords ; composé de plusieurs couches de loges cycliques, non apparentes à la périphérie du disque et subdivisées en logettes ovales ou circulaires, protégées de l'extérieur et sur chaque flanc par une couche sous-épidermique réticulée, à mailles rectangulaires ou hexagonales, allongées du centre à la périphérie et recouverte elle-même d'un revêtement testacé imperforé. Ouvertures constituées par des perforations plus ou moins nombreuses, réparties à la périphérie. Surface des flancs unie ou ornée de rides concentriques très faiblement déprimées. Paroi calcaire porelanée.

Chez les individus en mauvais état de conservation, les loges initiales manquent le plus souvent et la couche épidermique peut être plus ou moins détruite, ce qui laisse apparaître soit le réseau hexagonal, soit les loges cycliques et donne ainsi au test des aspects les plus variés rappelant parfois ceux des *Amphisorus*.

Parmi les formes anormales se rapportant à cette espèce, on peut noter quelques rares coquilles partiellement dédoublées par suite de l'existence dans un même individu de plusieurs nucléus ou résultant de déformations accidentelles. Parmi ces dernières, il en existe qui présentent une déformation particulière n'ayant affecté qu'un seul flanc. Celui-ci consiste en une série de murailles rayonnantes, aussi épaisses que le reste du test et dont le relief très accusé croît du centre à la périphérie et qui sont toutes décalées les unes par rapport aux autres d'un même angle. Cette disposition conduit à penser qu'au cours de leur existence, ces coquilles se sont trouvées accidentellement posées sur un calice de polypier, ce qui a pu y provoquer une série de blessures régulièrement espacées, que le Foraminifère a résorbé progressivement en y construisant des logettes supplémentaires, qui ont donné peu à peu naissance à des murettes, dont le développement s'effectuait comme celui de la partie normale de la coquille.

Si l'on ne se base que sur les caractères périphériques, généralement adoptés par la plupart des Micropaléontologistes actuels, et qui traduisent la complexité plus ou moins grande de ces coquilles, on peut répartir ces formes entre les genres :

Sorites EHRENBERG (= *Taramellina* Munier-Chalmas), qui ne présente qu'une seule couche de loges et une seule rangée d'ouvertures ;

Amphisorus EHRENBERG (= *Bradyella* MUNIER-CHALMAS), qui présente deux couches de loges superposées ou alternantes et deux rangées d'ouvertures ;

Marginopora BLAINVILLE, qui possède plus de deux couches de loges et plusieurs rangées d'ouvertures.

D'abord qu'est-ce qu'un *Sorites* ? C'est en principe un *Orbitolitinae* à une couche de loge. On lit souvent comme exemple *Sorites marginalis*. Or l'espèce *Orbitolites marginalis* a été créé par LAMARCK¹, pour une espèce de la Méditerranée et décrite par BLAINVILLE qui y a observé deux couches de loges². Elle a été appelée *Sorites marginalis* par CUSHMAN³ se basant sur les travaux de CARPENTER qui (on ne sait pourquoi), ne lui attribuait qu'une seule couche de loges⁴.

Il m'a été impossible de retrouver l'espèce type dans les collections de LAMARCK conservées à la Faculté des Sciences de Caen et au Laboratoire de Malacologie du Muséum. Par contre, la même espèce caractérisée par ses deux couches de loges est recueillie fréquemment en Méditerranée ; elle a été souvent décrite sous les noms d'*Amphisorus Hemprichi* EHRENBERG ou *Orbitolites duplex* CARPENTER. Il faut donc, sans aucun doute, rapporter *Orbitolites marginalis* (= *O. duplex*) au genre *Amphisorus*.

Il existe d'ailleurs bien (en Mer Rouge par exemple) de véritables *Sorites* à une seule couche de loges.

Par contre, il existe (en Mer Rouge et dans l'Océan Indien au moins), de véritables *Amphisorus*, qui ont plus de deux couches de loges. Ce ne sont pas des *Marginopora*, car celles-ci ne doivent pas être caractérisées seulement par la présence de plus de deux couches de loges, mais encore, par un épiderme réticulé, que j'y ai constamment observé.

Donc, la classification de ce groupe d'*Orbitolites* actuels doit s'établir comme suit :

- 1^o *Sorites*, une seule couche de loges et pas d'épiderme ;
- 2^o *Amphisorus*, 2 ou plus de 2 couches de loges et pas d'épiderme ;
- 3^o *Marginopora*, plus de 2 couches et un épiderme.

Les formes de passage entre *Sorites* et *Amphisorus* étant fréquentes, il y aurait lieu de grouper ces deux formes en un seul genre dont *Sorites* et *Amphisorus* seraient deux sous-genres.

Laboratoire de Géologie du Muséum.

1. *Syst. Anim. sans Vert.*, vol. 2, 1816, p. 196, n^o 1.

2. *Man. Actin.*, 1834, p. 412, « deux plans de locules qui occupent le bord ».

3. *The Foraminifera of the Atlantic Ocean. — Bull. 104, U. S. Nat. Mus.*, pt. 7, 1930, p. 49.

4. *The Voy. of H. M. S. Challenger. Zoology. Rep. of the Genus Orbitolites...*, 1883, pp. 2 et 3 et 20.